

Nombres de Bell

Julie Parreaux

2018-2019

Référence du développement : X-ENS algèbre 1 [1, p.14].

Leçons où on présente le développement : 190 (Dénombrement) ; 230 (Séries numériques) ; 243 (Série entière).

1 Introduction

Les nombres de Bell dénotent le nombre de partitions distinctes de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$ où de manière équivalente, le nombre de relations d'équivalence sur cet ensemble. On dénombre alors l'ensemble des partitions de cet ensemble d'entier. Ce nombre s'exprime à l'aide d'une série numérique (le résultat est sa somme). On utilise une série génératrice, définie par une série entière que nous évaluons en une valeur précise.

2 Dénombrer le nombre de partitions : nombre de Bell

Théorème. Soit $n \geq 0$. On note B_n le nombre de partitions distinctes de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$ (avec $B_0 = 1$). Alors

1. La série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_n}{n!} z^n$ a un rayon de convergence $R > 0$ et sa somme f vérifie $\forall z \in]-R, R[$, $f(z) = e^{e^z - 1}$.
2. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, $B_k = \frac{1}{e} \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^k}{n!} \right)$.

Exemple : — $B_0 = 1$ car la seule partition de \emptyset est $\{\emptyset\}$.

— $B_1 = 1$ car la seule partition de $\{1\}$ est $\{1\}$.

— $B_2 = 2$ car les partitions de $\{1, 2\}$ sont $\{\{\{1\}, \{2\}\}, \{\{1, 2\}\}\}$

— $B_3 = 5$ car les partitions de $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ sont $\{\{\{1\}, \{2\}, \{3\}\}, \{\{1, 2\}, \{3\}\}, \{\{1, 3\}, \{2\}\}, \{\{2, 3\}, \{1\}\}, \{\{1, 2, 3\}\}\}$.

Schéma du développement

Si on a le temps, on peut faire un ou deux exemples de calculs de B_n (pour n assez petit) après avoir énoncé le théorème.

1. Établir la relation de récurrence suivante $B_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k$.
 - (a) Calcul de $|E_k|$.
 - (b) Exprimer la récurrence.
2. Majorer B_n : raisonnement par récurrence.
3. Étude de la série entière.
 - (a) Calcul du rayon de convergence.
 - (b) Calcul de la somme
4. Expression de B_n .

Démonstration. Soit $n \geq 0$.

Étape 1 : établissons la relation de récurrence suivante $B_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k$ Pour $n = 0$ cette relation est vérifiée : $B_1 = 1$ et $\sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} B_0 = B_0 = 1$. Établissons cette relation de récurrence pour $n \in \mathbb{N}$. Notons E_k l'ensemble des partitions de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ pour lesquelles la partie contenant $(n+1)$ est de cardinal $(k+1)$.

Étape a : calcul de $|E_k|$ Montrons que $|E_k| = \binom{n}{k} B_{n-k}$.

- Constituer la partie contenant $(n+1)$ consiste en choisir k éléments dans $\llbracket 1, n \rrbracket$: $\binom{n}{k}$ choix.
- Réaliser les partitions des $(n-k)$ éléments restants : B_{n-k} choix (définition de B_j).

Étape b : exprimons la récurrence Soit $\{E_0, \dots, E_n\}$ une partition de $\{\text{partition de } \llbracket 1, n+1 \rrbracket\}$. En effet :

- $\forall i \neq j, E_i \cap E_j = \emptyset$ car les parties contenant $(n+1)$ sont de cardinal $(i+1)$ ou $(j+1)$ (qui sont distincts) : les partitions ne peuvent donc pas être les mêmes.
- E_0, \dots, E_n décrivent l'ensemble des partitions de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ car ils décrivent l'ensemble des partitions selon la taille de la partie contenant $(n+1)$.

On a alors

$$\begin{aligned}
 B_{n+1} &= \left| \bigcup_{k=0}^n E_k \right| && \text{(on compte le nombre de partition grâce à la partition des partitions)} \\
 &= \sum_{k=0}^n |E_k| && \text{(car ils forment une partition)} \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_{n-k} && \text{(par le calcul précédent)} \\
 &= \sum_{j=0}^n \binom{n}{n-j} B_j && \text{(changement d'indice } j = n - k) \\
 &= \sum_{j=0}^n \binom{n}{j} B_j && \left(\binom{n}{n-j} = \binom{n}{j} \right)
 \end{aligned}$$

Étape 2 : majorons B_n Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ la propriété \mathcal{P}_n : " $B_n \leq n!$ ".

Initialisation Pour $n = 0$, par hypothèse, on a $B_0 = 1 \leq 1 = 0!$.

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $\forall k \leq n \mathcal{P}_k$ soit vérifiée. On a alors

$$\begin{aligned}
 B_{n+1} &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k && \text{(Étape 1)} \\
 &\leq \sum_{j=0}^n \binom{n}{j} k! && \text{((}\mathcal{P}_k\text{))} \\
 &= \sum_{k=0}^n \frac{n!}{(n-k)!k!} k! && \text{(définition de } \binom{n}{k}\text{)} \\
 &= n! \sum_{j=0}^n \frac{1}{(n-k)!k!} && \text{(simplification)} \\
 &\leq n! \sum_{j=0}^n 1 && \left(\frac{1}{(n-k)!k!} \leq 1 \right) \\
 &= n!(n+1) && \text{(manipulation de la somme)} \\
 &= (n+1)! && \text{(manipulation de la factorielle)}
 \end{aligned}$$

D'où \mathcal{P}_{n+1} .

Étape 3 : montrons que la série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_n}{n!} z^n$ a un rayon de convergence $R > 0$ et sa somme f vérifie $\forall z \in]-R, R[, f(z) = e^{e^z-1}$

Étape a : calcul du rayon de convergence On a alors $\forall n \geq 0$ et $\forall z \in \mathbb{C}, \frac{B_n}{n!} z^n \leq |z|^n$ (car $\frac{B_n}{n!} \leq 1$). La série a alors un rayon de convergence $R \geq 1$. En particulier, $R \neq 0$.

Étape b : calcul de la somme Comme $R \neq 0$, pour tout $z \in]-R, R[$, on peut écrire

$$\begin{aligned}
 f(z) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_n}{n!} z^n && \text{(Définition de } f\text{)} \\
 &= 1 + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_{n+1}}{(n+1)!} z^{n+1} && \text{(On sort le premier terme de la somme)}
 \end{aligned}$$

On peut alors dérivé terme à terme cette série entière :

$$\begin{aligned}
 f'(z) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k \right) z^n && \text{(Dérivation (} B_{n+1} \text{ est une constante) et expression de } B_{n+1}\text{)} \\
 &= \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n \frac{B_k}{k(n-k)!} \right) z^n && \text{(par définition du binôme et en simplifiant l'expression obtenue)}
 \end{aligned}$$

On reconnaît le produit de Cauchy entre les séries $\sum \frac{B_n}{n!} z^n$ et $\sum \frac{z^n}{n!}$ (de rayon de convergence $+\infty$ et de somme e^z) qui ont toutes les deux un rayon de convergence supérieur ou égal à R . Donc $\forall z \in]-R, R[$, $f'(z) = f(z)e^z$. On en déduit qu'il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que, pour tout $z \in]-R, R[$, $f(z) = Ce^{e^z}$.

Comme $f(0) = B_0 = 1$, on en déduit que $C = \frac{1}{e}$ (car $Ce^{e^z} = Ce = 1$ si $z = 0$). On conclut que pour tout $z \in]-R, R[$, $f(z) = \frac{1}{e} e^{e^z} = e^{e^z - 1}$.

Étape 4 : montrons que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $B_k = \frac{1}{e} \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^k}{n!} \right)$

— La série entière définissant la fonction exponentielle ayant un rayon de convergence infini, on a $\forall z \in \mathbb{C}$,

$$\begin{aligned} e^{e^z} &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{e^{nz}}{n!} && \text{(série entière de } e^z \text{)} \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(nz)^k}{k!} \right) && \text{(série entière de } e^{nz} \text{)} \end{aligned}$$

— Pour tout $k, n \in \mathbb{N}$, on note $u_{n,k} = \frac{(nz)^k}{n!k!}$. Montrons que $(u_{n,k})_{n,k}$ est sommable. Pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{+\infty} |u_{n,k}| &= \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{|nz|^k}{n!k!} && \text{(Définition de } u_{n,k} \text{ et propriété du module)} \\ &= \frac{e^{|nz|}}{n!} && \text{(série entière de } e^{nz} \text{)} \end{aligned}$$

On obtient le terme général d'une série convergente vers $e^{e^{|z|}}$. La double somme est donc bien sommable.

— On peut donc sommer cette famille dans l'ordre que l'on souhaite (cas particulier de Fubini). Pour tout $z \in]-R, R[$, on a :

$$\begin{aligned} f(z) &= \frac{1}{e} \sum_{n=0}^{\infty} \left(\sum_{k=0}^{\infty} u_{n,k} \right) && \text{(Définition de } f \text{)} \\ &= \frac{1}{e} \sum_{k=0}^{\infty} \left(\sum_{n=0}^{\infty} u_{n,k} \right) && \text{(Intervention des sommes)} \\ &= \frac{1}{e} \sum_{k=0}^{\infty} \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{n^k}{n!} \right) \frac{z^k}{k!} && \text{(Définition de } u_{n,k} \text{ et sortir les termes ne dépendant pas de } n \text{)} \end{aligned}$$

— Par unicité du développement en série entière de f sur $]-R, R[$, on en déduit que pour tout $k \geq 0$, $B_k = \frac{1}{e} \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n^k}{n!} \right)$.

Remarque. On vient de montrer qu'en réalité le rayon de convergence de f est ∞ .

□

Références

[1] S.Nicolas S. Francinou, H. Gianella. *Oraux X-ENS, Algèbre 1*. Cassini.